

Faut-il laisser la porte des toilettes ouverte ? Ce vrai débat qui peut diviser un couple

La complicité amoureuse s'arrête-t-elle au seuil des toilettes ? Pudibonderie pour les uns, exhibitionnisme pour d'autres : une simple porte peut diviser les couples... et mon entourage autour d'un dîner.

Il y a quelque temps, je profitais d'un week-end au vert avec mes proches lorsqu'une conversation animée a agité la sérénité du moment. Autour de la table, les argumentaires de chacun se sont affrontés plus passionnément encore que lors d'une finale de championnat de France des débats. L'objet de notre joute verbale ? La porte des toilettes. Doit-on la fermer en présence de notre partenaire ? Avant de condamner le niveau intellectuel de cet échange, sachez que le grand auteur suisse Albert Cohen soulève une problématique similaire dans « Belle du Seigneur » avec le personnage de Solal, qui refuse d'être confronté aux réalités biologiques de la cohabitation pour préserver l'illusion de l'amour.

Face à moi, deux couples assurant n'avoir aucun problème à laisser la porte ouverte lorsqu'ils « cèdent à l'appel de leur humanité » (comprenez : aller à la selle). Pour ma part, impossible de laisser autrui, ne serait-il amoureux, me surprendre dans cette position de vulnérabilité.

Sentant que je tenais là un sujet brûlant - et peut-être l'occasion de régler mes potentielles insécurités intestinales, j'ai posé la question à Christian Richomme, psychanalyste et auteur de plusieurs livres sur les relations amoureuses. Professionnel jusqu'au bout, il a accueilli ma réflexion avec sérieux, confirmant qu'elle pouvait être révélatrice de certaines dynamiques conjugales. Voilà qui devrait faire taire les sceptiques.

Ôde à la transparence

Derrière l'apparente trivialité du sujet se cache un enjeu plus universel : doit-on tout partager en couple ? Cette perspective peut être séduisante, surtout les premiers temps, lorsque la tentation de la fusion est à son apogée. « Certains jeunes couples adoptent cette habitude très tôt, pensant qu'elle prouve leur complicité », abonde Christian Richomme. Pour lui, ce petit geste du quotidien - ne plus fermer la porte des toilettes - est souvent vu comme un gage de proximité ou de transparence dans la relation.

« En psychanalyse, entendre l'autre dans ses fonctions les plus "brutes" - urinaires ou fécales - confronte le couple à la réalité du corps sans filtre, celui qui échappe au contrôle, à la mise en scène. » C'est d'ailleurs l'argument utilisé par le camp adverse lors de mon débat de famille houleux : vous n'aimez jamais vraiment tant que vous ne vous êtes pas vus au cabinet.

Pour être honnête, je ne leur donne pas tout à fait tort. S'il y a bien quelque chose qui m'a longtemps pesé au début d'une relation, c'est de devoir prétendre que je n'ai pas de

système digestif et, par conséquent, pas besoin d'utiliser les toilettes. Une inquiétude que Dina Faustino, sexothérapeute, rencontre souvent chez sa patientèle féminine : « Beaucoup de femmes s'interdisent d'aller à la selle en présence de leur partenaire. C'est notamment le cas en vacances, à cause de la promiscuité. »

Pour elle, cette autocensure trouve ses racines dans un imaginaire collectif qui associe la féminité à la douceur et à la pureté. Un idéal de perfection incompatible avec ces manifestations corporelles normales et indissociables de la vie. Je commence à reconsidérer mon point de vue. Déféquer devant son partenaire serait-il un acte militant ?

Le secret des couples qui durent ?

À deux clics d'indiquer « toilettes friendly only » dans ma bio Tinder, Christian Richomme a freiné mes élans exhibitionnistes : « Le couple ne meurt pas de conflits. Il meurt de trop de confort. » Mince alors, j'étais prête à tuer dans l'œuf une relation même pas encore née ! Avais-je donc raison de me barricader derrière le verrou de ma salle de bain en présence de mon ex ? « Il ne faut pas vivre dans une mise en scène permanente, mais s'autoriser des espaces personnels. L'accumulation de petites familiarités, comme dormir en jogging informe ou se parler la brosse à dents à la bouche, finit par user le mystère amoureux à petit feu. »

Et par mystère amoureux, il entend désir. Ce dernier, selon le spécialiste, naît avant tout de la distance et de la suggestion. Or, voir son amoureux jouer à Candy Crush - ou scroller sur TikTok, selon l'âge - les fesses posées sur le trône est une image qui laisse peu de place aux rêveries érotiques.

La baisse de la libido est d'ailleurs une problématique récurrente dans le cabinet (professionnel cette fois) de Christian Richomme, qui y voit un lien direct avec le manque d'intimité : « En amour, un peu de pudeur entretient la tension érotique. On peut aimer profondément quelqu'un et ne pas tout partager, surtout ce qui tue l'imaginaire. » Le risque est de tomber, à terme, dans une relation plus amicale que sensuelle. Aurait-on enfin trouvé le secret des couples qui durent ? Pour le psychanalyste, le plus important est de ne pas banaliser le lien amoureux en s'assurant de préserver des espaces où le jeu, la séduction et la surprise sont présents malgré les réalités du quotidien. « C'est l'équilibre entre la proximité affective et la tension érotique qui fait la différence. » Porte close ou non, je sors de cet échange avec une certitude : pour gagner le débat, j'aurais dû emmener Christian Richomme en week-end avec moi.